

Un jour de ministère



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Mc 1:16-45, Jn 1:29-42, Mc 5:41, Lc 6:12, Lv 13.*

Verset à mémoriser: « Jésus leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (*Marc 1:17*).

Chaque Évangile introduit le début du ministère de Jésus d'une manière particulière.

Matthieu présente Jésus en train d'appeler des disciples et prêchant ensuite le sermon sur la montagne. Luc raconte l'histoire du sermon inaugural de Jésus le jour du sabbat dans la synagogue de Nazareth. Jean raconte l'appel de certains des premiers disciples et les noces de Cana, où Jésus accomplit Son premier miracle.

L'Évangile de Marc raconte l'appel de quatre disciples, et décrit un sabbat à Capharnaüm et ce qui avait suivi. Ce « sabbat avec Jésus » au début de l'Évangile de Marc donne au lecteur une idée de l'identité de Jésus. Dans toute la section de la leçon de cette semaine, il y a très peu de Ses paroles rapportées: un bref appel au discipulat, un ordre à un démon, un plan pour visiter d'autres endroits et la guérison d'un lépreux avec des instructions d'aller se montrer à un sacrificateur pour être pur. L'accent est mis sur l'action, en particulier la guérison des personnes. L'auteur de l'Évangile aime utiliser le mot « immédiatement » pour illustrer le mouvement d'action rapide du ministère de Jésus.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 juillet.*

« Suivez-moi »

Lisez Marc 1:16-20. Qui étaient les hommes que Jésus avait appelés à Le suivre en tant que disciples, et quelle avait été leur réponse?

Marc chapitre un ne rapporte pas beaucoup de paroles de Jésus. Cependant, Marc 1:17 rapporte Ses paroles à deux pêcheurs, Simon, qui sera plus tard appelé « Pierre », et son frère, André. Les deux hommes se tenaient sur la rive de la mer de Galilée, jetant un filet.

Il n'y a aucune mention d'un bateau ou d'un autre attirail de pêche, ce qui pourrait suggérer que les deux hommes n'avaient pas une condition financière stable. Dans Marc 1:19, 20, Jacques et Jean étaient dans une barque avec leur père et leurs serviteurs, ce qui suggère qu'ils étaient mieux lotis financièrement que Pierre et André. L'Évangile de Luc indique que Pierre avait une barque et qu'en fait, Jacques et Jean étaient partenaires de Pierre et André (*Lc 5:1-11*). Mais l'Évangile de Marc présente un contraste entre les deux groupes de frères, et afin d'illustrer cette différence, Jésus appelait au discipulat à la fois ceux qui ont moins de ressources et aussi ceux qui en ont plus.

L'appel de Jésus à ces hommes est simple, direct et prophétique. Il les appelle à Le suivre; c'est-à-dire, à devenir Ses disciples. Il indique que s'ils répondent à Son appel, Il se chargera de faire d'eux des pêcheurs d'hommes.

Méditez sur la raison pour laquelle ces hommes ont quitté immédiatement tout pour suivre Jésus (*Marc 1:16-20*).

L'Évangile de Jean donne plus d'éléments sur ce fait (*voir Jn 1:29-42*). Il semble que les frères étaient des disciples de Jean-Baptiste et avaient entendu sa proclamation que Jésus était « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (*Jn 1:29*). Ils avaient rencontré Jésus et avaient passé du temps avec Lui près du Jourdain. Par conséquent, leur acceptation de l'appel de Jésus au ministère n'était pas une décision après-coup. Ils y avaient bien réfléchi.

Mais pourquoi Marc ne donne-t-il pas plus de détails? Probablement, c'est pour souligner la puissance de Jésus. Il fait un appel, et les pêcheurs volontaires y répondent, et leur vie et le monde lui-même, ne sont plus jamais les mêmes.

Qu'avez-vous été appelé à abandonner pour suivre Jésus? (Pensez aux implications de votre réponse, surtout si vous ne pouvez rien mentionner.)

Un culte inoubliable

Lisez Marc 1:21-28. Quel évènement inoubliable s'était-il produit dans la synagogue de Capharnaüm, et quelles vérités spirituelles pouvons-nous tirer de ce récit?

La plupart des chrétiens vivent des moments inoubliables dans leur marche chrétienne – la décision de suivre Jésus; le jour de leur baptême; un sermon puissant où ils ressentent profondément la présence de Dieu. Certains de ces moments peuvent non seulement être inoubliables, mais aussi changer la vie.

Il en avait peut-être été ainsi pour certaines personnes à Capharnaüm le jour du sabbat décrit dans Marc 1. « Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes » (*Mc 1:22 LSG*). Pendant que Jésus enseignait, un homme possédé par un démon, sans doute touché par la puissance de l'enseignement de Jésus, s'écria: « Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu » (*Mc 1:24, LSG*), et Jésus chassa le démon. Pensez aux implications de ces paroles du démon.

Tout d'abord, le démon reconnaît Jésus comme « le Saint de Dieu ». Il reconnaît que Jésus est le saint messenger de Dieu, contrairement aux armées impures et impies de Satan. Dans le contexte de cette histoire, on s'attend à avoir des choses et des individus saints, étant dans un esprit d'adoration, et non des choses impies et impures. Ainsi, il y a un contraste frappant entre les forces du bien et les forces du mal. Nous pouvons voir ici la réalité du grand conflit. Les gens ne connaissaient peut-être pas encore l'identité de Jésus, mais le démon connaissait certainement Son identité et L'avait aussi reconnu publiquement.

Ensuite, l'ordre donné au démon de sortir de l'homme est compréhensible; mais pourquoi l'ordre, « Tais-toi » (*LSG*)? A partir de Marc, un motif remarquable apparaît: l'appel de Jésus au silence sur Son identité. Les érudits appellent cela le « secret messianique ».

L'appel au silence de Jésus est logique en raison des connotations politiques des attentes messianiques de Son temps. C'était risqué d'être un messie. Toutefois, aux appels au silence se mêlent les révélations indubitables de l'identité de Jésus. Ce qui deviendra clair avec le temps, c'est que l'identité de Jésus ne peut pas être cachée, et la vérité de Sa personnalité devient le centre du message de l'évangile. Les gens ont besoin non seulement de savoir qui est Jésus, mais aussi de prendre une décision sur la façon dont ils réagiront à Sa venue et ce que cela signifie pour eux.

En cherchant à témoigner auprès des autres, quand serait-il prudent de ne pas présenter tout ce que nous croyons au sujet de la « vérité des temps présents »?

Beaucoup plus de ministère le sabbat

Lisez Marc 1:29-34. Comment Jésus avait-t-Il aidé la famille de Pierre et quelles leçons spirituelles pouvons-nous tirer de ce récit?

Après l'incroyable service de la synagogue, Jésus Se retira avec Son petit groupe de disciples (Pierre, André, Jacques et Jean) chez Pierre, évidemment pour passer le reste de la journée du sabbat dans une communion fraternelle autour d'un repas amical. Mais une note d'inquiétude domine la scène: la belle-mère de Pierre avait de la fièvre, ce qui à l'époque était une maladie sévère et mortelle. Ils parlèrent de la maladie à Jésus, et Il prit la belle-mère de Pierre par la main et la releva. Aussitôt, elle commença à répondre à leurs besoins. Quel exemple puissant du principe selon lequel ceux qui ont été sauvés, guéris par Jésus serviront les autres en conséquence!

Tout au long de Marc, il arrive souvent que Jésus guérisse en touchant la personne affectée (*voir Mc 1:41; Mc 5:4 1*), bien que d'autres fois aucun contact ne soit mentionné (*voir Mc 2:1-12, Mc 3:1-6, Mc 5:7-13*).

Jésus n'en avait pas fini avec Son ministère ce jour-là. Après le coucher du soleil, beaucoup de gens étaient venus chez Pierre pour être guéris, sans doute après avoir vu ce qui s'était passé à la synagogue ou après avoir entendu parler. Le fait que l'auteur de l'Évangile ne dise pas à ses lecteurs que les gens avaient tardé à venir à cause des heures du sabbat sous-entend que ses lecteurs connaissaient le sabbat. Cette caractéristique est consistante dans Marc où l'auteur considère ses lecteurs comme étant des observateurs du sabbat.

Marc dit que toute la ville était rassemblée à la porte ce soir-là (*Mc 1:33*). Il aurait fallu un certain temps à Jésus pour aider toutes ces personnes.

« C'était un va-et-vient continu; car personne ne savait si le Guérisseur se trouverait encore là le lendemain. Capernaüm n'avait jamais vu un jour pareil. Des cris de triomphe et de délivrance remplissaient l'air. Le Sauveur jouissait du bonheur qu'il avait répandu autour de lui. A la vue des souffrances de ceux qui venaient à lui, son cœur était ému de pitié, et il était heureux de pouvoir leur rendre la santé et le bonheur. Jésus ne cessa son activité qu'après avoir soulagé la dernière souffrance. Très tard dans la nuit, la foule s'en alla et le silence descendit sur la maison de Simon. Alors, après cette journée longue et fatigante, Jésus chercha du repos. Mais tandis que la ville était encore plongée dans le sommeil, "vers le matin, pendant qu'il faisait encore très nuit, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier". » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 243, 244.

Le secret du ministère de Jésus

Lisez Marc 1:35-39. Quelles leçons importantes pouvons-nous tirer de l'acte de Jésus dans ce passage?

Jésus s'était levé avant le lever du soleil et sortit pour aller dans un endroit calme et désert afin de prier. Marc 1:35 met l'accent sur la prière comme étant le centre de l'action de Jésus. Toutes les autres formes verbales de la phrase sont sous une forme résumée – Il se leva, sortit et alla (le tout au temps aoriste en grec, signifiant la complétude). Mais le verbe « prier » est au temps imparfait, une forme utilisée pour exprimer, en particulier ici, un processus continu. Il priait, Il continuait à prier. Le texte souligne également le fait que Jésus soit sorti très tôt, ce qui implique qu'Il passe beaucoup de temps à prier seul.

Tout au long des Évangiles, nous rencontrons Jésus comme un homme de prière (*voir Mt 14:23, Mc 6:46, Jn 17*), et cela semble être l'un des secrets clés de la puissance de Son ministère.

Lisez Luc 6:12. Qu'enseigne ce passage sur la vie de prière de Jésus?

Beaucoup de chrétiens fixent des heures pour la prière. Cette pratique est bonne et juste, mais elle peut aussi devenir une routine, presque une chose faite par cœur. L'une des manières de sortir de cette routine établie est de changer l'heure de prière de temps en temps ou de prier parfois plus longtemps que d'habitude. Le but n'est pas de vous enfermer dans une sorte de formule qui ne peut jamais changer.

Pierre et ses compagnons n'avaient pas accompagné Jésus au lieu de prière. Peut-être connaissaient-ils l'endroit, parce qu'ils L'avaient trouvé. Leur mention du fait que tout le monde cherchait Jésus suggère qu'Il continue l'expérience passionnante de la veille avec plus de guérisons et d'enseignement. Étonnamment, Jésus s'opposa à l'idée et indiqua un champ de service plus large à d'autres endroits. « Il leur répondit: allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti » (*Mc 1:38*).

Si Jésus Lui-même avait besoin de passer autant de temps dans la prière, qu'en est-il de nous, et combien de temps devrions-nous passer dans la prière? Que nous dit l'exemple de Jésus?

Peux-tu garder un secret?

Lisez Marc 1:40-45. Que nous enseigne cette histoire sur Jésus et sur la manière dont Il se rapportait aux marginalisés dans la société?

La lèpre telle que décrite dans ce passage, et également tout au long de l'Ancien Testament, ne se référerait pas seulement à ce que l'on appelle aujourd'hui la maladie de Hansen. La terminologie biblique serait mieux traduite par le terme « maladie cutanée redoutable » et pourrait également inclure d'autres troubles cutanés. La maladie de Hansen était peut-être apparue dans le Proche-Orient ancien vers le III^e siècle av. JC. (voir David P. Wright et Richard N. Jones, « Leprosy », *The Anchor Bible Dictionary*, vol. 4, New York, Doubleday, 1992, p. 277-282). Par conséquent, le lépreux mentionné dans ce passage pourrait très bien souffrir de la maladie de Hansen, bien que nous ne sachions pas exactement de quoi il souffrait. Tout ce que nous savons, c'est que c'était mauvais.

Le lépreux avait foi que Jésus pouvait le purifier. Selon Lévitique 13, un lépreux était rituellement impur et devait éviter tout contact avec les autres (*voir Lv 13:45, 46*).

Jésus, cependant, fut ému de compassion envers l'homme et le toucha. « Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur » (*Mc 1:41*). Cette action aurait dû souiller Jésus jusqu'au soir, où Il serait dans l'obligation de se baigner pour redevenir rituellement pur (*comparez à Lv 13-15*). Mais Marc est clair que l'action de Jésus de toucher le malade purifia ce dernier de sa lèpre. Ainsi, Jésus n'avait pas été souillé en touchant l'homme.

Jésus envoya l'homme vers un sacrificateur avec l'instruction d'offrir le sacrifice que Moïse avait prescrit pour de tels cas dans Lévitique 14. Tout au long de l'Évangile de Marc, Jésus se présente comme un défenseur et un partisan de ce que Moïse avait enseigné (*voir Mc 7:10; Mc 10:3, 4; Mc 12:26, 29-31*). Ce point de vue contraste fortement avec les chefs religieux qui, dans les passages de Marc 7, 10 et 12, subvertissent l'intention originelle des enseignements donnés par Moïse. Ces détails expliquent le commandement de Jésus aux lépreux de ne rien dire à personne, dans Marc 1:44. S'il parlait de sa guérison par Jésus, cela porterait préjudice à la décision du sacrificateur en parti pris contre Jésus.

Mais le lépreux purifié ne semblait pas comprendre cela, et en désobéissance au commandement de Jésus, il répandit la nouvelle un peu partout, rendant impossible pour Jésus le fait d'entrer ouvertement dans les villes pour Son ministère.

Comment pouvons-nous faire attention à ne pas faire des choses qui peuvent entraver la propagation de l'évangile, quelles que soient nos bonnes intentions?

Réflexion avancée: Lire Ellen G. White, « À Capernaüm » et « Tu peux me rendre pur », pp. 235-256, dans *Jésus-Christ*.

Quelle image de Jésus Marc 1 présente-t-il? Jésus a l'autorité d'appeler des disciples, et ils répondent. Il est saint contrairement aux esprits impurs de Satan. Une grande bataille se déroule entre le bien et le mal, et Jésus a plus de pouvoir que les démons. Jésus a de la compassion pour les malades et les aide, les touchant alors que peut-être personne d'autre ne le ferait.

« Dans la synagogue, Jésus parlait du royaume qu'il était venu établir, et de la mission qu'il devait accomplir en délivrant les captifs de Satan. Il fut interrompu par un cri déchirant. Un aliéné s'élança de la foule, criant: "Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Tu es venu nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu." Tous étaient dans la confusion et la crainte. Les auditeurs du Christ étaient distraits, et ses paroles n'étaient plus écoutées. C'était là le but que Satan s'était proposé en introduisant sa victime dans la synagogue. Mais Jésus reprit le démon: "Tais-toi et sors de cet homme. Le démon projeta celui-ci au milieu (de l'assemblée) et sortit de lui sans lui faire aucun mal"... Celui qui avait vaincu Satan au désert de la tentation se retrouvait maintenant face à face avec l'ennemi. Le démon déploya toute sa puissance pour garder sa victime. Abandonner le terrain cette fois-ci, c'était laisser la victoire à Jésus... Mais le Sauveur parla avec autorité, et le captif fut rendu à la liberté. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 238, 239.

Pendant ce temps, notre Seigneur exerçait un ministère actif, se déplaçant d'un endroit à l'autre, presque constamment en contact avec de nombreuses personnes. Comment avait-Il maintenu une approche calme et stable du ministère et des gens? C'était sans doute à travers Son expérience quotidienne de prière.

Pensez à ce qui pourrait être un horaire approprié pour vous en ce qui concerne le temps consacré à la prière et à l'étude des Ecritures. Trouvez le moment qui vous est le plus approprié et utilisez-le pour développer un esprit paisible, guidé par l'Esprit et la Parole de Dieu.

Discussion:

① Dans votre cellule, discutez de la question de la prière et de la raison pour laquelle elle est si importante dans la vie chrétienne. Quelles questions les gens se posent-ils sur le but et l'efficacité de la prière?

② Parlez, dans votre cellule, des cas où il serait peut-être préférable, à certains moments, de ne pas trop en dire sur notre foi. À quels moments cela peut-il être prudent à faire, et comment pouvons-nous le faire sans compromettre notre témoignage?

③ Qui sont les « lépreux » dans votre culture aujourd'hui? Comment votre église peut-elle tendre la main et « toucher » ces personnes pour leur apporter l'évangile?